

MANIFESTE AEROCENE. AÉRONAUTES, UNISSEZ-VOUS !

Une nouvelle époque. Sans frontières et sans combustibles fossiles.

Alors que les industries fondées sur l'extraction de combustibles fossiles entreprennent de coloniser d'autres planètes, l'air, cette interface entre nous et le Soleil, est aux mains de quelques-uns, et ne cesse d'être mis en péril. Les émissions de carbone se propagent dans les airs, les matières particul(iè)aires flottent et entrent dans nos poumons ; dans le même temps, le rayonnement électromagnétique qui enveloppe la Terre marque les rythmes du capitalisme numérique, à l'ère du réchauffement climatique. L'Aerocene aspire à une époque de sensibilité interplanétaire, oeuvrant pour une nouvelle écologie de pratiques, en se demandant ce que cela ferait de respirer si l'économie s'affranchissait de sa dépendance aux énergies fossiles. Quelle est notre responsabilité lorsqu'on est ON AIR ? Comment remettre en question les frontières socio-et géo-politiques en temps d'injustice climatique ? Comment participer à une nouvelle époque qui marquerait la fin de l'Anthropocène, vers la décarbonisation de l'air et l'indépendance vis-à-vis des combustibles fossiles ? Bienvenue dans l'Aerocene.

L'Aerocene ré-imaginaire l'espace comme un *commun*. Il redevient un lieu à la fois physique et capable de libérer un imaginaire créateur, affranchi du contrôle de grandes entreprises et de la surveillance gouvernementale. L'Aerocene promeut un espace aérien libéré des régulations militaires et bureaucratiques, un libre accès à l'atmosphère, cette dernière enveloppe de la Terre, façonnée par le jeu des forces du Soleil, de la gravité et de la masse terrestre. Aerocene est une proposition – une *scène dans, sur, pour et avec* l'air.

Le moyen de se lancer vers cette nouvelle époque est un ballon aérosolaire, une porte d'entrée que l'on ouvre collectivement (*Do It Together*, DIT) vers les régions atmosphériques. Il est mis en mouvement par la seule force de l'air et la chaleur du Soleil, témoignant que l'on peut s'élever dans les airs en dépendant simplement d'une différence de température de 2 degrés entre deux masses d'air. Il appelle ainsi à imaginer une nouvelle cosmologie incarnée, dont le centre est le Soleil, cette étoile dont l'énergie source de toute vie se voit aujourd'hui transformée en menace par les nuages de carbone noir qui s'accumulent dans l'atmosphère, absorbent les rayons du soleil et réchauffant notre planète chaque jour un peu plus. Ces corps aérosolaires auto-stabilisants flottent d'une manière unique, incomparable à n'importe quelle plante ou animal en suspension dans l'air. Une fois gonflés d'air, ils sont capables de s'élever dans le ciel et de flotter dans les airs uniquement par l'action du soleil qui réchauffe l'air qu'ils contiennent. Dans leurs voyages aérosolaires, ils flottent en suivant les courants aériens, sans aucun recours aux énergies fossiles, et sans émettre de particules nocives dans l'atmosphère.

Les sculptures Aerocene sont dépendantes des conditions météorologiques. Elles nous aident à poser les conditions d'une relation moins anthropocentrique avec l'environnement qui nous entoure, et nous proposent de sortir de notre isolement épistémique pour nous ré-enchevêtrer avec le milieu environnant, en l'occurrence, les conditions climatiques. Flottant dans les airs, sans émissions carbone, ces voyages aérosolaires spéculent sur les types de structures sociopolitiques nomades qui pourraient émerger si nous pouvions naviguer au gré des courants atmosphériques. Ils nous invitent ainsi à repenser les frontières construites par les humains, à interroger le pouvoir qu'ont les institutions nationales de décider de *qui* a le droit de passage, ainsi que les décisions politiques qui affectent dramatiquement des sujets humains et non humains en situation précaire. Devenir nomades de l'air, non plus des *Homo economicus* mais des *Homo Flotantis*, c'est se rendre attentifs aux rythmes planétaires et conscients de vivre avec d'autres humains et non-humains. L'*Homo Flotantis* a appris à flotter dans les airs et à dériver en accord avec le vent.

Les plantes et les animaux souffrent du changement climatique, perdant leurs droits à la mobilité, ils sont incapables d'échapper à ses effets destructeurs. Quels sont les droits de passage, les corridors à ouvrir pour redonner à ces espèces piégées par le régime des énergies fossiles leur liberté de mouvement ? L'Aerocene milite pour un droit interspécifique à la mobilité en accord avec les sources d'énergie élémentaires, et même avec d'autres atmosphères non-terrestres, affranchi des frontières du sublunaire et élargissant la *zone critique* de toute forme de vie qui a besoin d'air pour vivre. Nous proposons un modèle de paysage reposant sur une relation de dépendance et d'équilibre avec les potentiels illimités de l'énergie du Soleil. Cette prise de conscience requiert un véritable saut vers un imaginaire thermodynamique, comme lors d'une éclipse, lorsque nous prenons conscience de notre échelle dans l'ombre du cosmos seulement dans ce bref moment d'occultation de lumière.

Les chercheurs en écologie industrielle et sociale parlent de "régimes socio-métaboliques" pour définir les changements historiques dans les relations énergétiques entre les humains et leur environnement, en établissant une corrélation stricte entre ces derniers et des ensembles spécifiques de valeurs sociales. Ils ont également fait valoir que deux des principaux types de régimes métaboliques ont été basés sur l'énergie solaire, ceux des sociétés de chasseurs-cueilleurs et des sociétés agraires. Malgré l'existence de sociétés qui entretiennent encore ce type de relation avec le Soleil – de la même manière que toutes les autres espèces qui peuplent la Terre – celles-ci se voient menacées par le régime métabolique dominant actuel, qui repose sur l'extraction et l'utilisation de combustibles fossiles, définissant ce qu'on appelle l'Anthropocène. La mondialisation croissante est en train de nous mener vers la fin inéluctable de ce régime, en raison de l'épuisement de ces ressources énergétiques et de leurs coûts environnementaux. C'est pourquoi, dans ce contexte, il est urgent de repenser notre manière de coexister avec la planète et ses ressources. Faire les mondes de l'*Homo Flotantis*, c'est inviter les humains de l'Anthropocène à entrer dans le quatrième régime métabolique, en construisant un nouvel ensemble de valeurs, hors de l'économie extractive des énergies fossiles, pour dessiner les stratigraphies du futur. C'est en repensant notre relation avec le Soleil et le cosmos que nous pourrions ouvrir les frontières de la Terre pour entrer dans une nouvelle ère ou *scène* interplanétaire, pour ce monde et pour tous les autres, libérés des combustibles fossiles.

AEROCENE MANIFESTO. AERONAUTS UNITE!

A new epoch, free from borders, free from fossil fuels.

While fossil fuel based industries enterprise to colonize other planets, the air, this interface between us and the Sun, is controlled by a few and continues to be compromised: carbon emissions fill the air, particul(ar)ate matter(s) floats inside our lungs while electromagnetic radiation envelops the earth, dictating the tempo of digital capitalism, in the era of global warming. Aerocene proposes an epoch of interplanetary sensitivity bridging a new ecology of practice asking, asking how would breathing feel in a post fossil fuel economy? And, what is our response-ability to be ON AIR? How do we challenge socio-geopolitical borders in an age of climate inequality? How to participate in a new epoch beyond the Anthropocene, towards the decarbonisation of the air, and towards independence from fossil fuels? We propose a new epoch, called Aerocene.

Aerocene imagines space as a commons and becomes a physical and imaginative place cleared from corporate control and government surveillance. Aerocene promotes de-securitized, free access to the atmosphere—the last earthly layer, created as a result of the interplaying forces of the Sun, gravity and the earth mass. Aerocene is a proposal—a scene *in, on, for, and with* the air.

The launch pad towards this new epoch is an aerosolar balloon, a Do It Together (DIT) entrance to the aerial, whose engine is only the air and the heat of the Sun, floating as a result of temperature differentials between the two air masses, anywhere from 2 degrees up. In such a way it calls for a new embodied cosmology attuned with the Sun, the life-giving star that has been turned into a threat by clouds of black carbon that absorb solar energy and make our planet warmer every day. These self-stabilising aerosolar bodies float differently from any airborne plant or animal. Once inflated with air, they are able to elevate into the sky, thanks only to the Sun heating the air in the interior, afterwards relying only on the wind in order to drift along aerosolar journeys. They float without the use of fossil fuels and without releasing other harmful particles.

In this way, the Aerocene epoch, becomes weather-dependent, building a less anthropocentric relationship with the environment, becoming a way to exit from our epistemic isolation and re/entangle ourselves with the surrounding milieu, in this case, the weather. Floating airborne without carbon emissions, these aerosolar journeys speculate about what kinds of nomadic socio-political structures might emerge if we could navigate the rivers of the atmosphere, reconsidering the ways in which borders are set up by humans, the power of national institutions to decide who can transit, policies that dramatically affect vulnerable subjects, humans and nonhuman animals. This is to become airnomads, moving from *Homo economicus* to *Homo Flotantis*, who is attuned to planetary rhythms, who is conscious of living with other humans and non-humans and who learned to float in the air and drift with the wind.

Plants and animals suffer from climate change, losing their right to mobility, unable to physically escape its effects. What are the rights of pass, the corridors we need to open, in order to return mobility to these species trapped by the fossil fuel regime propagated by some humans. Aerocene calls for an interspecies right to mobility that could reconnect with elemental sources of energy and with other planetary atmospheres, breaking the boundaries of the sublunary and expanding the critical zone of all air-dependent life. We suggest a model for a landscape that balances and harnesses our relationship with the unlimited potential of the Sun. This realization requires a thermodynamic leap of imagination, just like during an eclipse, when only in the absence of light we become aware of our scale in the shadow of the cosmos.

Researchers in industrial and social ecology refer to 'socio-metabolic regimes' to define the epochal shifts in energetic relationships between humans and their environment, establishing a strict correlation between these relationships and specific sets of social values. They have also argued that two of the main kind of metabolic regimes have been solar based, the ones of hunter-gatherer societies and agrarian societies. Despite the existence of societies that still rely on such relationships with the Sun – together with all the other species that populate the Earth – these are threatened by the domination of the current metabolic regime, the one based on fossil fuels and which marks the Anthropocene. Increasing globalization is nearing this regime towards its end, due to the disappearance of the very same energy supplies that sustain it and their environmental costs, raising the urgency to rethink how we can coexist with the planet and its resources. Making the worlds of *Homo Flotantis* means moving into the fourth metabolic regime, developing a new set of values, overcoming the extractive economy of the fossil fuel regime, forming a new, post-Anthropocene stratigraphy of the future. It might be through a rearticulation of our relationship with the Sun and the cosmos, that we open the boundaries of the Earth to enter an interplanetary-cene, for this world and for others, free from fossil fuels.